

**Patrie!**  
**Duets from French Romantic operas**

**Halévy Charles VI**

ODETTE

1 Eh bien ! Puisque les morts au plaisir sont  
rebelles,  
je jouerai seule. Ogier ! Lahire !

LE ROI

Mes féaux, mes fidèles,  
Ah ! quel plaisir de les revoir.

ODETTE

Quoi, vous ne dormez pas ?

LE ROI

Vainement on me raille,  
de vaincre bientôt j'ai l'espoir.

ODETTE

Eh bien, bataille !

LE ROI

Bataille !

ODETTE

A la victoire où nous courons  
Je guide à travers la poussière des Anglais  
les noirs escadrons.  
Sonnez clairons !  
Sonnez, sonnez clairons !  
Sonnez toujours !

LE ROI

Moi les Français comme aux beaux jours  
où de leurs sanglantes bannières les couleurs  
triumphaient toujours.  
Battez tambours !

Battez, battez tambours !  
Battez toujours !

ODETTE

Ogier !

LE ROI

Judith est la plus forte.

ODETTE

Un dix !

LE ROI

Un as !

ODETTE

J'ai du malheur.

LE ROI

Un contre dix et je l'emporte.

ODETTE

Le nombre cède à la valeur.

LE ROI

Jette un guerrier dans la carrière.

ODETTE

David !

LE ROI

Il a le sort d'Ogier... pris !

ODETTE

Votre fureur meurtrière aux miens ne fait aucun  
quartier.

LE ROI

Il faut qu'en pièces je les taille.

ODETTE

Encore à vous.

LE ROI

Toujours à moi !

ODETTE

Non pas, non pas.

LE ROI

C'est vrai, roi contre roi, c'est vrai.

ODETTE

Bataille, sire !

LE ROI

Eh ! bien, bataille !

Voici le plus beau de mes jours,  
encore un effort héroïque, ils sont écrasés  
pour toujours.  
Battez...

ODETTE

Voici de mes noirs escadrons contre vous  
l'espérance unique.  
Mais un effort et nous vaincrons.  
Sonnez...

LE ROI

Battez...

ODETTE

Argine !

LE ROI

J'ai peur.

ODETTE

Vous ? Jamais.

LE ROI

De la reine Argine est l'image,  
elle combat pour les Anglais

ODETTE

Eh ! bien ?

LE ROI

Eh ! bien,  
son aspect présage qu'un malheur va fondre  
sur moi.

ODETTE

Jouez !

LE ROI

Je n'ose plus.

ODETTE

Courage, courage, allons.

LE ROI

Pour vaincre il me faudrait un roi.

ODETTE

De votre peur l'Anglais se raille.

LE ROI

Je crains de regarder mais toi, regarde !

ODETTE

Charlemagne !

LE ROI

A moi, à moi, j'ai gagné la bataille !  
à moi, à moi, j'ai vaincu les Anglais !

ODETTE

Oui, les Anglais.

De sa douleur amère j'ai donc su le distraire,  
qu'une heureuse chimère trompe encore  
son ennui

Ah ! Puisse-t-il m'entendre.

LE ROI

C'est ainsi que naguère,  
déployant ma bannière  
dans la lice guerrière j'illustrai ma valeur.  
Jours d'éternelle gloire !  
Je veux en leur mémoire compléter ma victoire.  
Je renaiss au bonheur.

ODETTE

Quand du fils le plus tendre  
je m'efforce à lui rendre et l'amour et l'appui.

LE ROI

C'est ainsi que naguère  
déployant ma bannière  
dans la lice guerrière j'illustrai ma valeur.

### Saint-Saëns Henry VIII

CATHERINE

2 O mon maître et seigneur Vous m'avez  
demandée ?

HENRY

En effet, noble reine,  
c'est pour vous présenter une dame d'honneur  
dont vous serez bientôt la souveraine.  
Sachez, avant même son nom,  
que de la cour de France ici le ciel l'envoie.

CATHERINE

Anne de Boleyn ?

HENRY

Quoi ? Vous la connaissez ?

CATHERINE

Non !

(à part)

Gardons à Don Gomez le secret de sa joie.

(haut)

Le bruit de sa beauté parvint seul jusqu'à moi.

HENRY

Le présent de vous n'en est que plus digne.

CATHERINE

Je l'accepterai donc puisqu'il vient de mon roi  
dont j'attends à mon tour une faveur insigne

HENRY

Parlez ! Vous plaire en tout est ma plus chère  
loi.

CATHERINE

De Buckingham je sais le sort terrible,  
donnez-moi sa grâce.

HENRY

Impossible

CATHERINE

Cependant vous m'aviez promis...

HENRY

Ma justice est inexorable !

CATHERINE

Mais il était de vos amis !

HENRY

Il n'en est que plus méprisable !

CATHERINE

J'en appelle à votre pitié !  
Peut-être on l'a calomnié.

HENRY

Je n'en ressens pas pour un traître !  
Apprenez à mieux le connaître !

CATHERINE

Seigneur ! Accordez-moi sa grâce !

HENRY

Non !

CATHERINE

Cependant vous m'aviez promis.  
Seigneur...

HENRY

Non !

Pour lui prêter votre secours,  
reine, vous ignorez peut-être  
qu'il fut votre ennemi toujours !

CATHERINE

Je suis chrétienne, ô mon maître, pardonnez !

HENRY

Buckingham a mérité la mort !  
Cessez, pour le sauver, un inutile effort !

CATHERINE

Triste secret de mes vœux superflus !  
Mon seigneur vous ne m'aimez plus !

HENRY

Que dites-vous là, Catherine ?  
Eh ! Quoi donc ! Votre humeur chagrine  
méconnaît l'amour que pourtant je vous  
témoigne à tout instant,  
domptant jusqu'à ma conscience  
pour rester toujours votre époux !

CATHERINE (*épouvantée*)

Que dites-vous ?

HENRY

Je dis que quelque fois je pense que Dieu  
maudit notre union  
comme illégitime et contraire à la sainte  
prescription  
qui défend d'épouser la veuve de son frère.

CATHERINE

O mon maître, vous blasphémez !  
Car le pape a béni les noeuds par nous formés  
.

HENRY

Que le pape soit infailible, on le prétend et  
c'est possible,  
mais le Lévitique est formel,  
et ce livre nous vient du ciel.

CATHERINE

Où voulez-vous en venir, je vous prie ?

HENRY

(*avec une feinte bonhomie*)

Mais à rien, Catherine chérie.

Rassurez-vous. J'ai voulu seulement  
vous rendre juste envers un sentiment  
qui, surmontant la différence d'âge et

l'absence de fils,

fait encore davantage, en bravant jusqu'à  
Dieu pour tenir son serment.

A-t-elle compris ? Elle tremble.  
Du triste hymen qui nous rassemble,  
l'amour d'Anne sera vainqueur !

CATHERINE  
Ah ! J'ai tout compris et je tremble, je tremble !  
Du saint hymen qui nous rassemble un amour  
coupable est vainqueur !

HENRY  
La paix de l'âme étant perdue,  
ah ! Du moins cette ivresse était due à  
mon coeur !

CATHERINE  
Plus de justice m'étais due, je me sens à jamais  
perdue dans son coeur !

### Massenet Ève

ADAM  
3 Homme, tu n'es plus seul !  
O séduisant mystère ! Quelle forme éclatante  
a passé devant moi !

ÈVE  
Ah ! Quel ardent rayon m'éclaire !  
Quelle flamme est en mon sein !

ADAM  
(avec admiration)  
Créature du ciel, de l'air ou de la terre,  
c'est par toi que s'achève ici l'oeuvre divin.  
Ton visage est brillant comme la fraîche aurore.  
Tes yeux sont pareils à l'azur de la mer.

ÈVE  
C'est d'un reflet du ciel que ton front se colore.  
Je vois dans tes regards luire un vivant éclair !

ADAM  
Tes longs cheveux dorés où le soleil s'arrête  
inondent comme un flot la blancheur de ton  
sein.

ÈVE  
Pour regarder vers toi je dois lever la tête  
et dans ta forte main je sens trembler ma  
main...

ADAM  
Que ton sourire est pur !

ÈVE  
Que ta parole est douce !

ADAM / ÈVE  
Autour de nous respire une éternelle paix !  
Sous les arbres en fleurs, par les sentiers de  
mousse  
Ah ! Veux-tu que nous allions sans nous quitter  
jamais ?

ADAM  
Va, ton sang est mon sang et ma vie est ta vie !  
Il est entre nous deux un intime liant !  
Que notre destinée à jamais soit unie !  
Eve sera ton nom comme Adam est le mien !

ADAM / ÈVE  
Autour de nous respire...

### Gounod Polyeucte

SÉVÈRE  
4 Pauline !

PAULINE  
Dieux ! Sévère !

SÉVÈRE  
Un père, dites-vous, abusant de ses droits,  
a disposé de vous malgré vous-même !  
Ah ! Redites-le moi, que ce pouvoir suprême  
a forcé votre volonté;  
qu'un père a seul choisi cet époux détesté,  
que vous le haïssez !

PAULINE  
Non, Sévère ! Je l'aime !

SÉVÈRE  
Ah ! Pauline ! Ce mot jadis était pour moi,  
et vos yeux me disaient d'y croire !

PAULINE  
Quand un autre a reçu ma foi,  
j'en ai dû perdre la mémoire !

SÉVÈRE  
Un autre, un autre !

PAULINE  
Soyez généreux, soyez généreux .  
De ce temps heureux oubliez l'ivresse !  
Nous devons bannir, nous devons bannir  
jusqu'au souvenir de notre tendresse !

SÉVÈRE  
Un autre est heureux, un autre est heureux !  
Son coeur amoureux goûte cette ivresse.  
Fallait-il bannir, fallait-il bannir  
jusqu'au souvenir de notre tendresse ?

PAULINE  
Comprenez-moi Sévère ! Comprenez-moi  
d'un coeur ami  
et croyez qu'une femme ne se donne pas à  
demi !  
Donnant sa main, il faut qu'elle donne  
son âme !

SÉVÈRE  
Hélas, hélas ! Un autre est heureux...

PAULINE  
Soyez généreux...

SÉVÈRE  
Hélas ! Et votre coeur m'est à jamais fermé !  
Un soupir, une larme à regret répandue  
m'eût consolé du moins de vous avoir perdue !  
Est-ce là comme on aime ?  
Et m'avez-vous aimé ?

PAULINE  
Ah ! Pourquoi réveiller ce passé plein de  
charmes ?  
Que vous promettez-vous de ces voeux  
superflus ?  
Vesta connaît mon âme !  
Elle a séché mes larmes !  
Pourquoi venir par de perfides armes  
troubler un coeur qui ne s'appartient plus ?  
Adieu !

SÉVÈRE

Sois donc témoin, O Vesta qu'elle implore !  
Le feu sacré n'est pas éteint sur ton autel !  
Comme lui notre amour devait être éternel !  
Notre amour a passé ! La flamme brille encore !  
Portez vos vœux à ses genoux, Pauline !  
Demandez à ces dieux qu'on révère...

PAULINE

Je leur demanderai de protéger Sévère,  
de guérir sa douleur, de sauver mon époux !

SÉVÈRE

Le sauver ?

PAULINE

Oui ! Je tremble pour sa vie !  
D'un aveugle destin je redoute les coups !  
S'il était vrai, c'est vous que je convie  
à défendre ses jours !

SÉVÈRE

Moi ?

PAULINE

Vous !  
Oui ! Vous redeviendrez Sévère !  
Domptez la haine et la colère qui viendraient  
ternir ce grand cœur !  
Quand le ciel même nous sépare,  
vainqueur du Perse et du Barbare,  
de vous-même soyez vainqueur !  
Pur comme cette flamme,  
que le feu de votre âme soit un hommage  
aux dieux !  
Purs comme votre gloire  
conservez la mémoire de nos derniers adieux !

SÉVÈRE (*généreux*)

Ah ! Vous triomphez, Pauline !  
De cette vertu divine je serai digne à mon tour !  
Je retrouve mon courage  
et peux garder votre image  
sans rougir de mon amour !

PAULINE

Je n'attendais pas moins que cet effort suprême !  
Je vous rends grâce !  
Adieu !

SÉVÈRE

Pauline !

PAULINE

Pour moi-même  
ne cherchez pas à me revoir !

SÉVÈRE

Adieu donc !  
Comme vous je ferai mon devoir !

PAULINE / SÉVÈRE

Pur comme cette flamme  
que le feu de votre/mon âme  
soit un hommage aux dieux !  
Purs comme votre/notre gloire  
conservez/conservons la mémoire  
de nos derniers adieux !

Paladilhe Patrie

RYSOOR

5 Deux mots, c'en est assez !  
Le nom de votre amant !

DOLORÈS

Que dit-il ? Que je nomme mon amant !  
Qu'avez-vous ? Que dites-vous ?

RYSOOR

Je sais ! Je sais que cette nuit...  
Ah ! Le nom de cet homme !

DOLORÈS

Non ! On vous trompe, on ment, on ment !

RYSOOR

Par le ciel, osez donc jurer sur l'Évangile  
et dire encore non !

DOLORÈS

Eh bien, Oui !

RYSOOR

Misérable !  
Et là, sur le saint livre, le front haut,  
elle fait cet aveu !

DOLORÈS

Oui, c'est vrai !  
Je le dis devant Dieu,  
j'ai trahi, j'ai menti;  
je me livre !  
Sans pâlir, je me livre à vos coups !  
Vengez-vous, vengez-vous !  
Que la mort me délivre de mes remords cruels,  
de ma honte et de vous !

RYSOOR

Ah ! C'est vous, c'est vous qui parlez de la sorte,  
c'est vous, c'est vous !  
Lâche, lâche, ingrate créature !  
C'était trop peu du parjure pour mon cœur  
désespéré !  
Sa parole encore m'outrage,  
n'écoutant plus que ma rage,  
démon, je me vengerai !  
Démon, démon, je me vengerai !  
Tu me hais ! Grand Dieu ! Quand ma  
tendresse...

DOLORÈS

Eh ! Vous n'avez jamais aimé qu'une maîtresse :  
votre patrie !  
Elle est votre seule vertu.  
Ma patrie à moi, ma patrie c'est l'amour.  
Ah ! Que m'importe la liberté perdue et votre  
Flandre morte !  
Jamais votre cœur n'a battu !

RYSOOR

Taisez-vous ! Malheureuse !

DOLORÈS

Non ! Tu veux la vérité : la voilà. Frappe donc !

RYSOOR

Frapper ! Non ! Pas vous, lui !

DOLORÈS

Tu ne sais pas son nom !

RYSOOR

Garde ton secret ! A sa main blessée je  
reconnaitrai bien ton amant !

DOLORÈS

Sa main... Il va savoir... ô terrible pensée !

RYSOOR

Je le tuerai !

DOLORÈS (*à part, avec défi*)

S'il t'en reste le temps !

### Thomas Le Caïd

MICHEL

6 Point de bruit, c'est moi !

Vous chantiez à l'instant, fort bien,

*"Je veux lui plaire"*

A qui ?

FATMA

Mais, à qui donc si ce n'est pas à toi, si ce n'est pas à toi ?

N'est-ce pas toi que j'aime et qu'a choisi mon père ?

MICHEL

Oui, ma houri !

*(à part)* Laissons-lui son erreur...

*(haut)* Ainsi rien ne saurait me priver de ton coeur ?

*(à part, presque parlé)* Je la tutoie aussi... couleur orientale

FATMA

Nous séparer ! Nous séparer ! Quelle crainte fatale !

Ah ! J'en mourrais à l'instant de douleur.

MICHEL

O ma gazelle ! Ma tourterelle !

Reste fidèle à ton serment.

FATMA

Oui, ta gazelle, ta tourterelle

sera fidèle à son serment.

MICHEL

Garde sans cesse, garde sans cesse,

ô ma maîtresse !

même tendresse à ton amant.

FATMA

Va, crois sans cesse, oui crois sans cesse à

ma promesse,

à ma tendresse, ô mon amant !

FATMA / MICHEL

Ah !... Ah !... Ce serment-là, on/tu le tiendra(s) !

MICHEL

Le bonheur c'est ta présence.

FATMA

Je languis en ton absence.

MICHEL

Te voir, c'est le ciel ouvert.

FATMA

Sans toi, ma vie est un désert.

MICHEL

Ah !...

FATMA

Oui ta gazelle, ta tourterelle...

FATMA / MICHEL

Sera/reste fidèle à son/ton serment.

MICHEL

*(à part)* Et je perdrais un tel trésor !

*(s'animant)* Non, non ! Plutôt cent fois la mort !

De mon rival !

FATMA (*effrayée*)

Ah ! Quelle colère !

MICHEL (*avec fureur*)

A mes coups il ne peut se soustraire !

Je le verrai, je le tuerai !

FATMA (*prête à s'évanouir*)

Ah ! Je meurs d'effroi !

MICHEL (*tendrement*)

Ah ! Apaise-toi, reviens à toi !

FATMA

Ah !...

MICHEL

O ma gazelle ! Ma tourterelle !

Reste fidèle à ton serment.

FATMA

Ta douce voix... calme mon coeur !

MICHEL

Ah ! Que ma voix... calme ton coeur !

FATMA / MICHEL

O doux espoir de te revoir ce soir !

### Massenet Le Mage

VAREDHA

7 Ah ! Comme ils déchirent mon coeur, ces cris de fête !

Ils semblent railler ma défaite.

Descendons plus bas, encore plus bas dans les ténèbres !

Descendons encore plus bas....

Là, je n'entendrai pas ces chants de fête...

Là, je n'entendrai pas ces chants de fête

qui me sont des chants funèbres !

Ah ! Comme ils charmeraient mon coeur

ces chants de fête triomphale !

Ah ! Comme ils m'emporteraient dans leur

rafale,

comme à leurs cris retentissants

je mêlerais de fiers accents

si j'étais aimée !

Hélas ! Hélas !

Ah ! Comme ils charmeraient mon coeur ces

chants de fête

si j'étais aimée !

Descendons plus bas, encore plus bas dans les

ténèbres !

Descendons encore plus bas...

Là, je n'entendrai pas ces chants de fête !

Ah ! Hélas, ces chants qui seront mes chants

funèbres !

Descendons toujours plus bas...

Encore... Encore plus bas !

AMROU

Où fuis-tu Varedha, ma fille ?

VAREDHA

Vers la mort !

AMROU  
Et moi, je t'apporte la vie !

VAREDHA  
Ah ! Que dis-tu ? Que dis-tu ?  
Quel espoir renaît dans mon âme ravie !  
De m'avoir repoussée aurait-il du remord ?  
Il t'a dit qu'il m'aimait, peut-être ?

AMROU  
Non, mais j'ai consulté les dieux dont  
je suis prêtre.  
Les noirs Dévas m'ont inspiré.  
Espère, espère. Je te vengerai !

VAREDHA  
Moi ! Me venger de lui !  
Je ne veux pas, mon père.  
Non ! Je ne veux pas !

AMROU  
Puisqu'il te hait toujours !

VAREDHA  
Puisque je l'aime encore !

AMROU  
C'est de toi qu'il triomphe aussi...  
N'entends-tu pas ?  
Celui pour qui la ville se décore.  
Celui-là... Des vœux que tu formais  
foule aux pieds les débris.  
Et toi lâchement tu souris  
et dans sa gloire oubliant ses mépris,  
tu l'aimes encore davantage !  
Et pourtant c'est de toi qu'il triomphe !  
Mais cette gloire, est-ce avec toi qu'il la  
partage ?  
Et si quelqu'autre femme...

VAREDHA  
Que dis-tu ?

AMROU  
Oui ! Si quel'autre femme  
avait dompté sa farouche vertu ?

VAREDHA  
Non ! Non ! Non !  
Je ne veux pas te croire !  
Lui, mon héros ! Mon adoré !

AMROU  
Ah ! Dans l'orgueil dont il est enivré,  
cette autre femme, il l'aime !

VAREDHA  
Non !

AMROU  
Viens ! Et tu me croiras !  
Et qu'à ton front montent la honte et la fureur !  
Cette autre femme, il l'aime !

VAREDHA  
Non !  
Ah ! Dis-moi que tu fus le jouet d'une erreur...

AMROU  
Cette autre femme, il l'aime !

VAREDHA  
Pitié !  
Je comprends qu'on l'aime et qu'il n'aime pas !  
Je comprends tous les coeurs enchaînés à ses  
pas,  
je comprends qu'il me repousse !

AMROU  
Ah ! Viens ! Viens et tu me croiras !

VAREDHA  
Mais que la voix d'une autre lui soit douce,  
qu'aux aveux de cette autre il trouve des appas,  
qu'auprès d'elle, ô folie, il m'outrage, il  
m'oublie !  
Mais que la voix d'une autre lui soit douce...  
Non ! Non !

AMROU  
Il outrage, il oublie la prêtresse !

VAREDHA  
Cela, je ne le crois pas !  
Non, non, non, non, non, non, non,  
je ne le crois pas !

AMROU  
Il l'aime ! Il l'aime !

VAREDHA  
O cruauté !

AMROU  
Pas de pitié ! Tu m'entendras !  
Et dès ce soir...

VAREDHA  
Non !

AMROU  
Cette autre... entre ses bras...

VAREDHA  
Ah ! Pitié !...

AMROU  
Cédant à ses désirs...

VAREDHA  
Non ! Jamais !

AMROU  
Les provoquant peut-être...  
Cette autre lui dira : "Zarâstra, sois mon amant,  
mon maître !..."

VAREDHA  
Assez ! Tais-toi ! Tais-toi !  
Cela ne sera pas !

AMROU  
Alors ! Viens !

VAREDHA / AMROU  
Viens ! Je saurai l'arracher de ses bras/sur mes  
pas l'arracher de ses bras !  
De ses bras ! Viens l'arracher !  
Ah ! De ses bras !